

Comprendre la relation entre la Recherche en Sciences Sociales et la Société Civile en Afrique : cas du Maroc, de la Mauritanie et du Sénégal

Dr. Brahim EL MORCHID, coordonateur du projet : Economiste, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Dr. Abderrahmane NGAÏDÉ, membre de l'équipe : Historien, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dr. Racine Oumar NDIAYE, membre de l'équipe, Historien, Université de Nouakchott,

Dr. Brahim MANSOURI, membre de l'équipe, économiste, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Dr. Hind HOURMAT ALLAH, membre de l'équipe, Gestionnaire, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé

Dans le présent travail, nous nous proposons de mener un exercice analytique sur les liens entre la recherche en sciences sociales et la société civile dans trois pays africains : le Maroc, le Sénégal et la Mauritanie. Le principal objectif consiste à décrire, cartographier et baliser les interactions entre la communauté des chercheurs en sciences sociales et les organisations de la société civile opérant dans le domaine du développement économique et social dans les trois pays. Une attention particulière sera accordée aux dissemblances pouvant exister entre ces trois terrains de recherche. Cet exercice permettra également de faciliter la construction de stratégies autour d'une recherche sociale utile et effective. Il permettra enfin d'enrichir les débats dans la perspective de construire, sous une optique pluridisciplinaire, un cadre conceptuel spécifique traitant de la relation entre les chercheurs en sciences sociales et les militants de la société civile dans le contexte africain.

L'hypothèse principale que nous soutenons est qu'il existe une opportunité réelle de rapprochement entre la communauté des chercheurs et les organisations de la société civile dans les trois pays considérés, mais les structures constituent souvent un facteur de blocage. Un tel rapprochement passe alors par une réflexion sur les problématiques et le référentiel de chacun de ces deux communautés afin de mieux se connaître afin de mieux se comprendre et mieux collaborer. Cela ne nécessite peut être pas la mise en place de nouvelles structures, mais uniquement le renforcement de celles déjà existantes.

Pour répondre aux objectifs que nous nous sommes fixés, nous mènerons deux enquêtes par questionnaire auprès de deux échantillons représentatifs des deux communautés. Le traitement des données collectées nous permettra non seulement de dresser un bilan de la production des connaissances par les chercheurs et leur consommation par la société civile, mais également d'évaluer et de déterminer les causes et les raisons du niveau de collaboration entre les chercheurs en sciences sociales et les militants de la société civile. Il s'agit surtout d'expliquer pourquoi la quantité et la qualité de la production de la recherche destinée à la société civile sont élevées, moyennes ou basses et pourquoi elle varie selon certaines variables qu'il convient d'identifier.

Les conclusions finales contribueront sans aucun doute à jeter un pont entre ces deux groupes en incitant les chercheurs à faire de l'action sociale et les militants à faire de la recherche utile. Notre apport sera de sensibiliser les deux communautés à l'importance de la coopération et de la coordination en vue de valoriser la recherche-action.